

Ledevoir.com

Quand Paris se réinvente

800 architectes du monde entier dessinent la capitale de demain

8 février 2016 | Christian Rioux - Correspondant à Paris | Europe



Photo: DGT architects

L'ancienne gare Masséna, dans le 13^e arrondissement. Le projet «Réalimenter Masséna, L'Alimentation de la fourche à la fourchette» se veut un lieu dédié à l'agriculture urbaine, l'alimentation, la recherche et l'art.

C'est un peu comme si Montréal organisait un vaste concours d'architecture. La métropole inviterait les meilleurs architectes du monde à réfléchir à la façon de rénover nos vieux silos à grains, une station-service abandonnée rue Saint-Denis, une usine désaffectée sur Saint-Laurent ou la bibliothèque Saint-Sulpice. Voilà à peu de chose près le luxe que vient de se payer la Ville lumière.

Cette semaine, la mairesse de la capitale, Anne Hidalgo, était rayonnante. L'initiative était « *un peu folle* », reconnaissait-elle en dévoilant les lauréats des 22 projets architecturaux sélectionnés qui verront le jour à l'horizon de 2020. Le projet associant architectes, urbanistes et promoteurs est sans précédent par sa nature et surtout par son ampleur. Soucieuse d'en faire une réalisation emblématique de son mandat, peu après son élection en 2014, Anne Hidalgo avait invité les architectes du monde entier à venir redonner vie une vingtaine de lieux de la capitale. Ces lieux étaient situés dans tous les quartiers, des plus prestigieux aux plus ordinaires. On y trouvait pêle-mêle des terrains vagues, des immeubles industriels, des constructions modernes et des hôtels particuliers à réhabiliter. La plupart concernaient des immeubles et des terrains appartenant à la ville ou à des organismes publics.

Un an et demi plus tard, plus de 815 architectes et promoteurs du monde entier ont répondu à l'appel. Une première sélection a été faite au printemps. L'idée née dans l'esprit de l'adjoint au maire Jean-Louis Missika voulait d'abord favoriser l'innovation. « *Aucune ville n'a osé faire ce que nous avons fait*, déclarait Anne Hidalgo. *Aucune ville n'est allée aussi loin. Nous avons été un catalyseur d'imaginaires et pas seulement prescripteurs de projets. Nous avons donné de la liberté aux créateurs* ».

Les travaux, qui se dérouleront sur 22 sites répartis dans tous les arrondissements, créeront 1341 nouveaux logements, dont 675 logements sociaux. Ils devraient drainer 1,3 milliard d'euros d'investissements privés de sociétés françaises et étrangères. Ils exigeront plus de 2000 ouvriers pendant trois ans et les nouveaux aménagements devraient employer plusieurs milliers de personnes.

Un « village flottant »

L'opération se veut tellement « *innovante* » que le commun des mortels n'est pas toujours certain de comprendre ce que les concepteurs entendent par « *aquaponie* », « *habitat participatif* », « *biofaçades* », « *fermes urbaines* », « *espaces de co-fooding* », « *co-working* », « *co-living* » ou « *campings urbains* ». Difficile de savoir pour l'instant s'il ne s'agit que d'un effet de mode.

Mais, peu importe. Parmi les projets acceptés, on trouve des lots de quelques centaines de mètres carrés, comme ce terrain du 20^e arrondissement qui accueillera une auberge de jeunesse et des espaces consacrés à la musique. Mais on trouve aussi des espaces de deux hectares.

Le projet le plus extravagant, baptisé *Mille Arbres*, sera érigé près de la porte Maillot dans le 17^e arrondissement. Pour reprendre les mots des architectes, un « *village* » et sa « *forêt* » seront bâtis sur l'autoroute périphérique qui ceinture Paris et feront le pont entre Neuilly et la capitale. Les promoteurs parlent de « *jardins habités* ». L'architecte japonais Sou Fujimoto a conçu le tout comme une sorte de « *village flottant* », qui a la forme d'un gigantesque paquebot naviguant au cœur d'un nouveau parc. Il s'élèvera sur ce qui n'est aujourd'hui qu'un parc de stationnement et une gare désaffectée surplombant une autoroute.

Nombre de projets veulent créer la symbiose entre le bâti et l'environnement. En tout, 26 000 mètres carrés de nouvelles surfaces seront plantés, multipliant un peu partout les parcs et les jardins. Sur l'ancienne gare Masséna, dans ce nouveau quartier du 13^e arrondissement à deux pas d'un immeuble construit par Le Corbusier, s'élèvera ce que l'on qualifie déjà de « *tour de Babel écolo* ». Sur les terrasses de cet immeuble consacré à l'alimentation, on fera pousser des légumes. À deux coins de rue de là, l'agence XTU devrait couvrir d'algues les façades sud de ces logements consacrés à de jeunes chercheurs. Selon les architectes, ces algues sont un excellent isolant thermique et elles produisent « *une biomasse utile et valorisable dans l'industrie pharmaceutique, des cosmétiques, ou de l'alimentation* ».

Une opération rentable

Certains réaménagements seront plus classiques. L'ancienne centrale électrique Voltaire, où loge actuellement un collectif d'artistes, accueillera plusieurs salles de cinéma surplombées d'une grande terrasse créant un « *écrin végétal* ». L'hôtel de Coulanges, qui abrite actuellement la Maison de l'Europe, dans le Marais, sera consacré aux jeunes créateurs. On y trouvera un lieu de création de 600 mètres carrés où les espaces seront modulables.

L'un des projets les plus ambitieux consiste à réhabiliter l'immeuble Morland, situé au centre de Paris, entre le Marais et l'île Saint-Louis. Le hall de cet immeuble des années trente accueillera un marché alimentaire. Le sommet de l'immeuble, qui offre une des plus belles vues de Paris, sera transformé en terrasse.

Mais le plus étonnant dans cette opération, c'est qu'elle ne coûtera pas un sou à la ville. Elle rapportera même 600 millions d'euros pour la vente des terrains et la location par bail emphytéotique. Du moins, c'est ce qu'on dit. Selon *Les Échos*, la ville aurait pu tirer plus de ses terrains, mais le jury a voulu mettre l'accent sur la qualité des projets. Le quotidien économique n'hésite pourtant pas à qualifier l'opération de « *coup de maître* ». Le succès est tel qu'un deuxième appel à projets est attendu l'an prochain. Il portera sur des sites encore plus hétéroclites, comme une boîte de nuit souterraine désaffectée.

Quand Paris se réinvente

Quand Paris se réinvente

J'aime 0 Twee G+ 0 Pin it



Photo: Manuelle Gautrand Architecture

Edison Lite, pour le 13e arrondissement de Paris



Lien internet : <http://www.ledevoir.com/galerias-photos/quand-paris-se-reinvente/253262>